

En 2016, Bruxelles sera «zinneke»

Le Soir - ANN-CHARLOTTE BERSIPONT - 30/10/2015

Trois ans après « Brusselicious », la diversité est le thème choisi pour mettre en valeur Bruxelles. Au menu : festival sur l'esplanade du Parlement européen, hip-hop, mise en valeur des pépites dans les quartiers...

Vous souvenez-vous de ces choux de Bruxelles et de ces paquets de frites géants exposés un peu partout dans la capitale à l'occasion de « Brusselicious » ? Ils avaient été installés dans le cadre d'une année thématique visant à promouvoir Bruxelles. Trois ans après cette dernière édition sur le thème de la gastronomie, qui remonte à 2012 (avant, la bande dessinée et la mode ont été mises à l'honneur), Rachid Madrane, ministre en charge de la Promotion de Bruxelles à la Communauté française (PS), annonce que c'est reparti pour un tour. Et dévoile les détails au *Soir*. Le thème choisi : la diversité bruxelloise, ou la « zinneke attitude », selon les mots de l'élu socialiste. L'année se déploiera sur des événements existants : elle sera lancée avec la « Zinneke parade », en mai 2016. Mais des projets inédits seront créés, à destination des touristes et des Belges.

Deux festivals seront mis sur pied. Le premier portera sur le hip-hop : « *Nous souhaitons créer un événement autour des arts urbains* », explique Rachid Madrane, en citant comme modèle l'exposition « Hip-Hop, du Bronx aux rues arabes », présentée à Paris. Le second festival consistera en deux jours de fête sur l'esplanade du Parlement européen : musique, danse, littérature, cinéma seront mis à l'honneur. « *L'idée est de faire se rencontrer les différents univers, en cuisine on parlerait d'un stoemp !* »

Le ministre énumère une dizaine de projets, visiblement ravi de communiquer sur cette toute nouvelle compétence (depuis la sixième réforme de l'Etat, le tourisme est régionalisé mais les Communautés ont reçu la mission de promouvoir Bruxelles aux niveaux national et international).

Epinglons la construction d'une tour de Babel technologique sur une place de Bruxelles à déterminer : « *Des écrans diffuseront des images filmées par une webcam dans les lieux d'origine d'«ambassadeurs» belges*, détaille Madrane. *Par exemple, le village natal du père de Stromae.* » Le tram 44, qui relie Montgomery au musée de l'Afrique, retracera l'histoire de la diversité à Bruxelles, avec l'aide de casques audio.

Un livre de cuisine sera également édité : « *Les familles issues de la diversité pourront y expliquer comment elles adaptent leurs recettes traditionnelles en Belgique* », précise le socialiste, en évoquant le couscous aux choux de Bruxelles de sa mère. Sont également prévus : des conférences-débats, des visites alternatives de Bruxelles, un rassemblement de chorales de différents horizons le 21 juillet, des fresques murales réalisées par des artistes des différentes communautés, un site

web ou une application reprenant les bonnes adresses représentant le cosmopolitisme bruxellois.

Quel budget pour soutenir tout ça ? Entre 3 à 4 millions d'euros, à répartir entre les entités partenaires. Et là, il y a du neuf : auparavant, c'est la Commission communautaire française de Bruxelles, la Cocof, qui gérait l'organisation des années thématiques. Aujourd'hui, la Région flamande, la Communauté française, la Région bruxelloise mais aussi la VGC (la Vlaamse Gemeenschapscommissie) sont autour de la table. « *Il n'y a pas d'accord de coopération, juste l'envie d'avancer tous ensemble* », se réjouit Rachid Madrane, à l'origine du projet. En plus de l'envie, il y a aussi une sacrée lasagne institutionnelle : Sven Gatz a la compétence de la promotion de Bruxelles en Flandre, le ministre-président Rudi Vervoort a l'image de Bruxelles, en lien avec le ministre du Budget Guy Vanhengel.

« *Notre ville est un petit New York, pas une ville aseptisée comme Washington D.C.* », conclut Madrane.